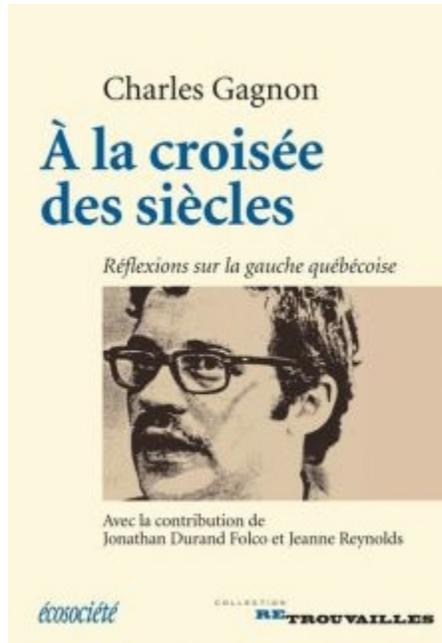


À la croisée des siècles. Réflexions sur la gauche québécoise, Charles Gagnon

Le Devoir, 28 février 2015 | [Louis Cornellier](#) | [Livres](#)



Essai

À la croisée des siècles

Réflexions sur la gauche québécoise

Charles Gagnon, Jonathan Durand Folco et Jeanne Reynolds

Écosociété

Montréal, 2015, 272 pages

Charles Gagnon (1939-2005) est un des plus célèbres gauchistes de l'histoire du Québec. Felquiste dans les années 1960, marxiste-léniniste de 1971 à 1982, il fut un idéologue de la révolution prolétarienne. Rédigé en 1997, cet essai posthume, un peu lourd, constate la déroute de la gauche, au Québec et ailleurs, mais réitère sa pertinence. La gauche québécoise n'a plus de crédibilité, écrit Gagnon, parce qu'elle n'a plus de programme. Elle se contente de luttes défensives et sectorielles, mais n'a pas de projet mobilisateur à opposer à la religion

économiste et au capitalisme. Gagnon, en 1997, ne croit plus à la révolution, mais plaide pour un réformisme radical, défendu par un parti de gauche en rupture avec le Parti québécois (PQ). On sent Gagnon embêté par la question nationale, comme il l'a été sa vie durant. Ses propositions, somme toute, rejoignent celles de Québec solidaire (QS), qui n'existait pas à l'époque. Invitée à commenter l'essai de Gagnon, Jeanne Reynolds, ex-porte-parole de la CLASSE avec Gabriel Nadeau-Dubois, se révèle plus gauchiste que le maître. Elle accuse le PQ de racisme, dit qu'il faut rejeter les identités nationales et juge QS trop mou. Il y a des leçons qui se perdent.